



La verseuse du matin

for saxophone alto, piano & narrator ad lib.

Poème: Hubert HADDAD
Musique: Jean-Christophe ROSAZ

La verseuse du matin

Poème: Hubert HADDAD
Musique: Jean-Christophe ROSAZ

♩ = 96 *fantasioso*

Saxophone Alto

Récitant* (ad libitum)

Piano

pp ossia: m.g. / m.d.

pp leggero

J'ai suivi l'angle d'un parfum, longtemps Interminablement,**

* le poème est dit de façon libre, en interaction avec les musiciens, l'emplacement du texte dans la partition est un exemple possible
** les majuscules renvoient à un nouveau vers.

4

pp *colla parte*

pp *imperceptibile*

poco a poco emergendo

mp *meditativo*

→ dans le silence muré de la lumière Et personne, toi passée, non jamais

p *mp* *t.l.n.*

7

mf *poco a poco trem.*

Glissando *3*

p *leggero*

→ Seul un miroir de sel où brûle l'oubli des corps Et tous les manuscrits piétinés du

mf cantando *poco accelerando*

p

8vb loco Red.

più presente *meno forte*

9 sang Renvoient, à peine, une lézarde d'image

con morbidezza

più presente *mp* *mf* L.V.

p *mp* *leg.*

liberamente *dolcissimo*

12 *tacet*

Oracle ployé sur le cratère

f minacciando

ossia:

8^{va}

15 *poco a poco tr poco a poco ord.*

Une jeune fille pourtant appelait l'avenir

mf *mp* L.V.

La verseuse du matin
cantando, rubato

ossia:
(8^{va})

17 *p* *pp*

rubato

Dans l'espérance d'un retour

p *8^{vb-1}* *pp* *espressivo*

→ Quel assassin me talonne en son nom

Ce sont les mêmes pas entendus naguère

Retentissants dans le hasard intérieur

molto *meno forte* *mp* *p*

→ Tourne, ruisseau funèbre,
la mort s'appuie sur le chemin

p

molto rallentando e diminuendo

23 *loco* *8^{vb-1}*

molto espressivo

ossia: *8^{va}*

25 *dim. fino all niente* *p* *t.l.n.* *pp*

Un pont jeté au hasard du désert se reflètera un jour

dolce con tenerrezza

29 *p* *f* *m.g.* *loco* *8^{vb}*

Comme la face du décapité ou Narcisse au billot Tu me reçois, mourant, juste au bord de l'ombre

poco più tranquillo ♩ = 88

ossia: *8^{va}*

33 *p* *mobile* *mp* *p*

Je te revois aujourd'hui comme hier Visage, ô jardin d'entre les lèvres

poco a poco diminuendo -----

36

p

Tu me reçois, mourant, juste au bord de l'ombre

36

t.l.n.

mp

p

più p

p

p *8^{va}*

p *8^{vb}*

leg.

38

ritenuto -----

ossia: *8^{va}* -----

38

8^{va}

loco

ff

ritenuto -----

dolcissimo

38

m.g.

pp *8^{vb}*

durée: environ 2'40

La verseuse du matin

J'ai suivi l'angle d'un parfum, longtemps
 Interminablement, dans le silence muré de la lumière
 Et personne, toi passée, non jamais
 Seul un miroir de sel où brûle l'oubli des corps
 Et tous les manuscrits piétinés du sang
 Renvoient, à peine, une lézarde d'image
 Oracle ployé sur le cratère
 Une jeune fille pourtant appelait l'avenir
 Dans l'espérance d'un retour
 Quel assassin me talonne en son nom
 Ce sont les mêmes pas entendus naguère
 Retentissants dans le hasard intérieur
 Tourne, ruisseau funèbre, la mort s'appuie sur le chemin
 Un pont jeté au hasard du désert se reflètera un jour
 Comme la face du décapité ou Narcisse au billot
 Je te revois aujourd'hui comme hier
 Visage, ô jardin d'entre les lèvres
 Tu me reçois, mourant, juste au bord de l'ombre

La Verseuse du matin serait une figure nervalienne, on la retrouve dans Arcane 17 d'André Breton, et j'en fait une silhouette improbable de mon roman à paraître, Géométrie d'un rêve: une jeune femme très belle après une nuit égarée de carnaval aperçue sur les bords du grand canal à Venise et qui, sans doute folle, recueille l'eau et la reverse indéfiniment, comme une allégorie vivante, fontaine, nymphe de l'éternel retour.

Hubert Haddad